

VALEURS DES ELEVES DU SECONDAIRE : QUELLES SONT-ELLES ? D'OU VIENNENT-ELLES ? QUELLES SONT LEURS EFFETS ?

Benoît GALAND

**Unité de recherche en psychologie de l'éducation et du développement
UCL**

Le thème des valeurs des jeunes est très présent dans le discours des acteurs de l'institution scolaire. Cependant, il est étonnant de constater que les recherches systématiques sur les valeurs des élèves du secondaire sont assez rares en Communauté française.

A quoi ces élèves accordent-ils de l'importance dans leur vie ? Dans quelle mesure les valeurs des élèves sont-elles liées à leur origine socio-économique ? Quelles sont les conséquences de ces valeurs en terme de motivation et de comportement à l'école ? Les pratiques pédagogiques mises en œuvre par les établissements ont-elles un effet sur les valeurs des élèves ? Autant de questions dont les réponses dont nous disposons sont pour le moins partielles. Les recherches présentées ci-dessous visent précisément à combler en partie ces lacunes.

Plusieurs enquêtes par questionnaire ont été réalisées. Dans celles-ci, les élèves étaient priés d'indiquer l'importance qu'ils accordent à 20 valeurs sélectionnées dans la littérature (Schwartz, 1992 ; Kasser & Ryan, 1996). Au total, plus de 5000 élèves de tous les niveaux et de toutes les filières du secondaire ont répondu à ces enquêtes, constituant un échantillon représentatif des élèves de l'enseignement secondaire en Communauté française.¹

Quelles sont les valeurs des élèves ?

L'analyse factorielle des réponses des élèves indique que celles-ci se regroupent en trois dimensions principales :

- (a) des valeurs *d'intimité* mettant l'accent sur la proximité émotionnelle avec soi et autrui ;
- (b) des valeurs *matérialistes* mettant en avant la réussite professionnelle et l'image sociale ;
- (c) des valeurs *prosociales* centrées sur l'altruisme et la contribution à la société.

Les questions reprises dans ces trois dimensions sont les suivantes :

- (a) Valeurs d'intimité (coefficient de cohérence interne = 0,80).
 - Avoir des ami(e)s sur lequel(le)s je peux compter
 - Partager ma vie avec quelqu'un que j'aime
 - Avoir de bon(ne)s ami(e)s avec qui je peux parler de choses personnelles
 - Connaître des gens avec qui je peux m'amuser
 - Profiter de la vie
 - Apprendre à mieux me connaître et à m'accepter tel(le) que je suis

¹ La plus large de ces enquêtes a été réalisée en collaboration avec l'ULg et a fait l'objet d'un rapport détaillé (Buidin, Petit, Galand, Philippot & Born, 2000).

(b) Valeurs matérialistes (coefficient de cohérence interne = 0,79).

- Réussir financièrement
- Etre à la mode, dans le vent
- Occuper les emplois les plus réputés
- Etre un leader ou un dirigeant
- Avoir une apparence physique attirante
- Gagner suffisamment d'argent pour pouvoir m'acheter ce qu'il y a de meilleur
- Etre célèbre

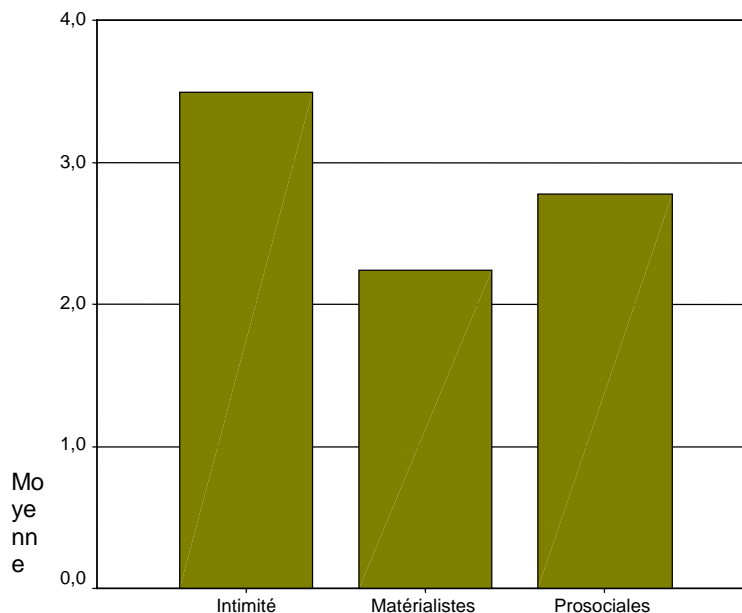
(c) Valeurs prosociales (coefficient de cohérence interne = 0,76).

- Aider les gens dans le besoin
- Comprendre le monde et les gens qui m'entourent
- Combattre l'injustice
- Avoir un travail créatif et varié
- Apprendre à d'autres ce que je sais
- Etre utile aux autres
- Participer à des mouvements sociaux ou politiques

De manière générale, comme l'indique le graphique 1, les élèves interrogés accordent beaucoup d'importance aux valeurs d'intimité, un peu moins aux valeurs prosociales et seulement une importance moyenne aux valeurs matérialistes.

graphique 1

Importance accordée à différentes valeurs par les élèves du secondaire.



D'où viennent ces valeurs ?

Les résultats obtenus montrent que l'adoption de ces différentes valeurs n'est que très faiblement liée aux caractéristiques socio-démographiques des élèves (âge, profession des parents, nationalité des parents, etc.), tout au plus peut-on noter un effet récurrent du sexe et de la filière

fréquentée. Les filles et les élèves des filières de transition accordent généralement plus d'importance aux valeurs d'intimité et prosociales et moins d'importance aux valeurs matérialistes que les garçons ou que les élèves des filières qualifiantes. Ces effets restent néanmoins très faibles.

Les pratiques pédagogiques auxquelles les élèves sont confrontés à l'école semblent également partiellement liées aux valeurs adoptées par les élèves. Plus les élèves estiment être confrontés à des pratiques d'enseignement qui favorisent l'autonomie et l'apprentissage de chacun(e) quel que soit son niveau de départ, plus ils accordent d'importance aux valeurs d'intimité et prosociales. En outre, plus les élèves ont l'impression que les enseignants de leur école se montrent disponibles, équitables et soutenant, moins ils accordent d'importance aux valeurs matérialistes.

Quels sont les effets de l'adoption de différentes valeurs ?

Les données récoltées indiquent que les valeurs adoptées par les élèves sont liées au type de motivation scolaire de ceux-ci (Nicholls, 1989). Les valeurs d'intimité et prosociales sont positivement associées à la motivation pour l'apprentissage, tandis que les valeurs matérialistes sont positivement associées à la motivation pour la compétition.

En outre, les différentes valeurs présentes relations spécifiques avec les croyances et attitudes favorables à l'usage de la violence (Slaby & Guerra, 1988). Les valeurs matérialistes sont en relation positive avec ces croyances « agressives », alors que les valeurs prosociales sont en relation négative.

Les enseignants connaissent-ils les valeurs des jeunes ?

Dans une de nos enquêtes, nous avons comparé les valeurs rapportées par les élèves d'un établissement avec les valeurs que les enseignants de ces élèves pensent qu'ils ont. Les résultats indiquent principalement que les enseignants sous-estiment l'importance accordée par leurs élèves aux valeurs prosociales.

Dans leur ensemble, ces résultats permettent de mieux connaître les valeurs des jeunes et invitent les membres des équipes éducatives à s'interroger sur leurs représentations concernant celles-ci, leurs origines, leurs conséquences et l'effet que peut avoir leurs pratiques d'enseignement.

Références

Buidin, G., Petit, S., Galand, B., Philippot, P. & Born, M. (2000). *Violences à l'école : Enquête de victimisation dans l'enseignement secondaire de la Communauté française de Belgique*. Etude interuniversitaire commanditée par le Ministère de la Communauté française de Belgique, à l'initiative de Monsieur Pierre Hazette, Ministre de l'Enseignement Secondaire, des Arts et des Lettres (arrêté du 17 mars 2000 du Gouvernement de la Communauté française). Rapport de recherche non publié.

Kasser, T. & Ryan, R.M. (1996). Further examining the American dream: Differential correlates of intrinsic and extrinsic goals. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 22 (3), 280-287.

Nicholls, J.G. (1989). *The competitive ethos and democratic education*. Cambridge (USA): Harvard University Press.

Schwartz, S.H. (1992). Universals in the content and structure of values: Theoretical advance and empirical tests in 20 countries. In M.P. Zanna (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (vol. 25, pp. 1-65). Londres: Academic Press.

Slaby, R.G. & Guerra, N.G. (1988). Cognitive mediators of aggression in adolescent offenders : I. Assessment. *Developmental Psychology*, 24, 580-588.